

sans cesse l'alliance Anglo-Canadienne, l'alliance du gras et du maigre, *l'appétit matériel de l'estomac sur le spiritualisme de l'âme qui n'en peut plus?* ceci en définitive se réduit à ce mot d'un autre vampire qui, pour parvenir, s'appuyait sur un clergé puissant et à qui l'on reprochait de faire gras tout de même les jours de jeûne. "Bah! dit-il, j'ai l'âme catholique et l'estomac protestant." Combinait-son qui ne ressemble pas mal au libéralisme susdit, qu'en dites-vous?

COLLABORATION.

MONSTRUOSITÉS DU BAZAR DE SAINT-ROCH.

(Suite et fin.)

Lecteurs du *Fantasque*, le titre de cet article vous promettait une série de scandales inouïs dans les fêtes du bazar, et pourtant vous ne l'aurez pas. Certes, j'avoue que c'est dur, car la société qui se débat et sautille en-dedans et en-dehors de notre petite cité mourante, est pire même que celle des grandes cités; elle raffole de scandales, c'est le dessert de ses travaux sérieux et solides, ce sont les confitures après le ragoût;—lui en promettre sans lui en donner, c'est l'exposer à une ingestion de cerveau, ou tout au moins lui faire subir le supplice de Tantale. Ce Tantale, était un ivrogne, et, comme tel, avait été condamné à une peine horrible: toujours sous le coup d'une soif ardente, il était plongé dans l'eau jusqu'à la lèvre inférieure, et jamais il ne pouvait se mouiller la langue. Avis aux ivrognes donc: ils seront condamnés dans l'autre monde à vivre de soif; cette sentence fut prononcée sur ce membre du respectable corps des buveurs par l'austère Minos, un des juges-puinés des enfers. S'il était possible pour lui d'interjeter appel de ce jugement au banc de la reine dans le Canada, je lui prédirais une réussite, et ce pour cause.

Mais voici que je déménage pour ne rien dire d'utile, n'émettre aucune idée; or, quand on ne dit rien, on n'est pas dans les règles, et la critique arrive comme une révolution.

Ainsi donc, lecteurs, faites excuse si je ne vous donne pas les scènes promises, et vous, acteurs masculins et féminins, je vous demande pardon si je ne vous fais pas jouer le rôle qui vous revenait de droit dans ce drame tragi-comique;—oui, c'était un vrai drame, composé, tour à tour de rires et de champagne, de filles et de garçons, de pleurs, d'amour en bouton, de supercheries, de brouilleries et de coups d'ongles entre chefs, ou un vaste panorama du cœur, du fiel et de la bile qui se serait déroulé sur une toile fantastique, parfois gaie, parfois sombre; c'eût été vraiment méchant du reste, et fort désennuyant. Mais alors pourquoi ne le faites-vous pas, direz-vous? Est-ce par convenance?—Peuh! la critique ne regarde pas de si près.—Est-ce par approbation du but du bazar?—Nenni! j'aime mieux une manufacture qu'un hôpital, et la première est aussi facile à bâtir quand il y a esprit d'association et d'entreprise, plus efficace et plus digne que le second; en général, j'aime mieux ce qui relève que ce qui abaisse,—l'idée qui présidait à cette réunion n'en était pas moins bonne et digne d'éloges.—Eh bien! pourquoi donc? est-ce par crainte?...—Hein? attendez.... je ne dis pas tout à fait non! Ce n'est pas rien, allez! de parler, comme je voulais le faire, des créatures du bon Dieu, de montrer quelques-uns de leurs ridicules.

Encore une fois, je ne dis pas tout-à-fait non. Diable! ce n'est pas rien de se trouver pris entre sept à huit langües comme celles-là, entre sept ou huit collons rouges qui tournent toujours autour de vous, à vous donner le vertige; cependant